

La troupe qui entourait les missionnaires s'était grossie ; elle se montrait bienveillante, bien que composée, en grande partie, de payens. Un de ceux-ci, se tournant vers le Père F..., lui indiqua un sentier tracé dans la forêt. Cinq minutes après, on se trouvait en face d'un temple bouddhiste, et sur les invitations de l'assistance on pénétra dans l'intérieur.

Un homme d'une quarantaine d'années, modestement vêtu et parlant assez bien l'anglais, fit aux missionnaires, au nom des prêtres, les honneurs de la pagode. Le R. Père F... était à deux pas de l'idole, affreuse représentation sous laquelle le démon se faisait adorer. Grande fut son émotion. "Le sang, dit-il, me bouillait dans les veines, les larmes roulaient dans mes yeux, et je jurais de nouveau à Satan une guerre qui ne finira qu'avec ma vie. Tout au reste, ajouta-t-il, dans ce soubassement de l'enfer, est d'une propreté exquise. A part l'idole principale, qui me semble tenir le milieu entre le colossal et le monstrueux, les autres prétendues incarnations de Bouddha y sont représentées sous des figures assez bien proportionnées. Il y avait là quatre prêtres bouddhistes, tous revêtus d'une longue chemise jaune."

En sortant, notre missionnaire demanda à celui qui l'avait conduit en ce lieu, comment lui, qui avait l'air si intelligent, pouvait pratiquer une religion si absurde. La réponse mérite d'être notée. "Oui, je suis Bouddhiste, dit-il, j'ai toujours étudié cette religion, et elle ne me déplaît pas. Peut-être que si j'étais en pays chrétien, je me ferais chrétien ; une chose pourrait m'arrêter : c'est que tous les chrétiens ne s'entendent pas entre eux." Ce pauvre homme dont les convictions paraissaient peu solides, avait été entraîné par les missionnaires protestants, et il n'est pas étonnant qu'il eût des idées fausses du christianisme, jusqu'à prétendre que le Nouveau Testament contredisait l'Ancien. Le religieux n'eut pas de peine à lui montrer l'accord des deux livres saints et l'incompétence des protestants touchant l'interprétation de l'Ecriture. Mais son interlocuteur l'interrompit net en lui disant qu'il n'accepterait aucune discussion sur la religion.

L'émotion du bon Père allait croissant : "Je priais, dit-il,

je
d'
er
vi

vi
tr
ed
ou
ch
ou
toi
rai
toi
de
de
pa
dis
pui
cot
de
T
sule
car
bâti
bor
en
jeu
se ti
duit
(pro
latin
appa
pays
leur
rigu
activ
ciat,
vicar